

Zeitschrift: Ingénieurs et architectes suisses
Band: 117 (1991)
Heft: 26

Nachruf: Krafft, Anthony

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

préciser tous les points qui restent obscurs. Ainsi pourrait-on parvenir à une description plus élaborée des effets des champs magnétiques en biologie.

Bibliographie: Lindauer, M. et Martin, H.: *Orientierung im Magnetfeld*. Fortsch. Zool., N° 21 (1973), 211-228.

Roger Sauser

Nécrologie

† Anthony Krafft

Le décès subit d'Anthony Krafft, père de *Architecture Suisse* et de *Architecture contemporaine*, a été douloureusement ressenti par tous ses amis et ses lecteurs. Nous reproduisons ici des extraits de l'hommage que lui ont rendu Georges Brera et Paul Waltenspühl dans le bulletin de *L'Œuvre*, que nous remercions de l'autorisation accordée à cet effet.

Rédaction

Ecrire un article nécrologique pour un homme de sa trempe n'est pas facile. Quel âge avait-il donc? Quelle était sa formation? [...]

Et puis, nos contacts personnels avec Anthony Krafft s'étaient amenuisés au cours des ans.

Autant dire qu'après réflexion, nous aurions dû hésiter à accepter l'appel de lui rendre hommage et à évoquer la carrière fantastique de ce battant. Et pourtant, nous l'estimions tant dans notre cœur, plus que dans notre esprit, que nous ne pouvions refuser une si belle tâche.

Anthony Krafft était un phénomène. Quelle mouche l'avait piqué quand, au début des années cinquante, l'idée lui vint de servir l'architecture? Rien ne paraissait professionnellement l'inciter à cet apostolat. Mais, une fois découvert cet espace qui lui paraissait idéal, plus rien n'a pu l'arrêter dans sa quête de le révéler aux autres.

Architecture, Formes et Fonctions allait devenir son premier organe de publication. Avait-il mesuré, au départ, ce qui l'attendait au contour? L'âpreté du combat, les désillusions, les affres financières allaient devenir son lot quotidien.

Quel caractère étonnant que le sien devant les déboires. Sa réponse: l'en-

thousiasme, la persévérance, l'acharnement. Une lettre amicale, toute récente, reçue de lui, y faisait doucement, sobrement allusion: «... j'ai passé, après les aventures de *Formes et Fonctions*, des années difficiles, mais heureusement le succès, en particulier de *AS Architecture Suisse*, me console des années qui furent noires sur le plan financier, mais en revanche terriblement enrichissantes.»

Les «années noires», c'est ce que nous avons le mieux connu de sa carrière, alors qu'il nous avait appelés à figurer dans le comité de patronage, puis dans le conseil de rédaction de sa revue. Les noires journées pour rassembler des pages publicitaires qu'il exérait, mais pourtant indispensables pour financer la publication. Les noires journées d'attente pour réunir la documentation promise par des architectes par ailleurs trop occupés.

Et puis, finalement, la bataille pour la mise en pages in extremis avant l'impression. Et puis l'espoir, souvent déçu, de rentrer dans ses chiffres. Quel crève-cœur d'année en année!

Mais rien ne pouvait dérouter ce serviteur de l'architecture du but qu'il s'était fixé. Autant citer ce qu'Anthony Krafft écrivait lui-même à ce sujet: «... voilà plusieurs années que nous avons entrepris de présenter une publication destinée à faire le bilan annuel des idées, des projets et des réalisations dans le monde, et de défendre l'architecture, puisqu'elle doit encore l'être. Publication locale, à ses débuts, *Architecture, Formes et Fonctions* est devenue, rapidement, une des plus importantes publications mondiales du genre. Loin de développer une information «atone» ou une présenta-

tion «creuse», nous avons cherché surtout, à voir clair et à voir juste dans un domaine aussi embrumé que celui de l'architecture. Tâche difficile, mais à laquelle nous avons tenté de faire face, grâce à la collaboration de nombreux amis, que nous nous sommes ainsi faits, architectes, ingénieurs, artistes et écrivains...»

Oui, devant tant d'acharnement et, finalement, de succès, ses amis étaient nombreux. Ses mérites étaient reconnus et, en tant que publiciste, il jouissait, enfin, d'une notoriété mondiale. Sa nomination en qualité de membre d'honneur de la section vaudoise de la SIA démontre qu'à force de caractère, on peut même devenir prophète en son pays.

Anthony Krafft vient de mourir, alors qu'enfin des années heureuses lui paraissaient dévolues. A croire que la douceur de vivre ne convient pas aux lutteurs.

Georges Brera
Paul Waltenspühl

Les problèmes des rédactions de revues professionnelles étant semblables, leurs responsables ont certes beaucoup de compréhension réciproque, souvent énormément d'estime les uns pour les autres, mais peu - trop peu - de temps pour se retrouver. C'est ainsi que je n'ai eu que rarement l'occasion de rencontrer Anthony Krafft et de lui exprimer toute l'admiration que j'éprouvais pour ce qui a fort justement été évoqué ci-dessus comme un apostolat. Publier pour les architectes, avec les architectes (jamais autant qu'on le souhaiterait...) est une tâche épuisante, souvent ingrate, toujours une rude épreuve pour les nerfs. Anthony Krafft l'a assumée avec une énergie toujours renouvelée et un enthousiasme juvénile qui démentait ses cheveux blancs.

Dans le monde à la fois passionné et besogneux de l'édition consacrée à la construction, la disparition d'un personnage comme Anthony Krafft laisse un douloureux vide. A son épouse, à sa famille et à ses amis, la rédaction d'Ingénieurs et architectes suisses exprime sa sympathie et ses condoléances.

Jean-Pierre Weibel